

Souffle poésie, souffle...



Édité par Marc Alexandre Oho Bambe

Une nouvelle écrite sous
forme de cadavre exquis
avec Marc Alexandre Oho
Bambe sur fictions.laclassed.com

2022/2023

Cette nouvelle a été écrite selon les règles du cadavre exquis : chapitre après chapitre, Marc Alexandre Oho Bambe et les collégiens de la Métropole de Lyon ont ainsi imaginé une fiction à partir des dernières lignes des passages précédents.



Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce à une méthodologie originale mobilisant des outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

Un projet réalisé dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT laclasse.com. Les contenus sont sous licence creative common "Attribution - Partage dans les mêmes conditions".



Sommaire

Il pleut des mots _____ 7

Écrit par Marc Alexandre Oho Bambe

Enfants de l'instant nous sommes _____ 9

Écrit par la classe de 3^{ème}
du collège Théodore Monod

Accompagnée par Sonia Dufresne,
professeure de français, Pierrick
Tarravello, professeur d'histoire
géographie et Bénédicte
Malandrin, documentaliste

Partir _____ 15

Écrit par la classe de 4^{ème}
du collège Pierre Brossolette

Accompagnée par Christelle
Barrago, professeure de français
et Annie Dumont, documentaliste

Dans le fond des océans _____ 21

Écrit par la classe de 4^{ème}
du collège Gilbert Dru

Accompagnée par Alice Haberer-
Rolland, professeure de français,
Catherine Benhamou,
documentaliste et Alain Tournier,
professeur d'éducation musicale

Il pleut des mots

PAR MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

Assis sous le manguier, j'ouvre la voix.

Pour ajouter au jour, lumière et tendresse pleines.

Au pied du char des dieux, chantent les oiseaux,
tremble le poème.

Le livre du souvenir s'effeuille, c'est l'automne comme
en témoignent ces feuilles mortes à terre.

À ciel ouvert j'écris, vertige.

Je.

Fixe mes pensées dans mon carnet de soleils, il pleut.

Des mots qui fondent, des mots.

Qui font de chaque instant sur le fil, un éloge du temps
de vivre.

Il pleut des mots, d'azur et d'espérance.

Des mots qui dansent, des mots, qui chantent, des
mots, qui slament, des mots qui maudissent la fatalité,
des mots, qui disent "va, vis, vibre, libre deviens", des
mots, chevaux de feu qui courent le cœur, des mots, qui
tracent chemin sur la mer.

Il pleut, des mots.

Enfants de l'instant nous sommes

PAR LE COLLÈGE THÉODORE MONOD

Enfant de l'instant, je suis né pour parler dans la cour.

Rire et courir.

J'aime sortir.

Je rêve des Caraïbes.

Les couchers de soleils m'émerveillent.

Enfant de l'instant je suis né pour être joyeux, vivre ma vie,
m'amuser.

Enfant de l'instant, je suis né pour atteindre mes buts dans la vie.

Je suis né pour m'endormir et me réveiller sous le soleil
endimanché, me détendre sur une étendue d'herbe avec un
petit air de calypso.

Au bord d'une rive, pendant un temps printanier j'aimerais
m'envoler comme une colombe. Avant que l'automne me
fasse tomber sous le clapotis de mes souvenirs.

Enfants de l'instant, nous sommes nés pour aimer lire,
chalouper l'été sur le balcon.

Personne ne pourra nous empêcher de fumer l'herbe Tagada puis tourner nos pas. Nous sommes nés pour accomplir nos missions jusqu'au bout pour ne pas mourir sans avoir vécu.

Enfant de l'instant, je suis né pour combler mes parents

Occuper ma place dans ce monde.

J'aime la lecture, le cinéma, les jeux vidéo

J'aime la musique, surtout celle de mes îles d'origine -
Guadeloupe et Martinique.

Regarder les photos de famille est une chose que j'affectionne, c'est un moment privilégié avec mes parents et mes frères.

J'aime les vacances aux Antilles, je fabrique là-bas avec les miens, tant de souvenirs que je n'oublierai jamais.

Je suis née pour briller et faire de ma vie un chemin tracé à ma manière, je veux être celle qu'on admire, respecte, prend en exemple, modèle.

Je suis née pour réussir mon avenir, rendre fière ma famille et faire plus que subvenir à leurs besoins. Je suis née pour sauver le monde, venir en aide aux plus démunis et transformer cette planète en un endroit meilleur où on se sent bien.

Je suis née pour profiter de chaque instant de mon temps, être une femme d'affaires, avoir deux enfants, vivre jusqu'à cent ans si Dieu le veut.

Enfant de l'instant je suis née pour rétablir les vérités, et questionner l'humanité :

Pourquoi tant d'inégalités entre les blancs et les noirs ?

Des noirs exportés en Europe, qui voyagent pour travailler dans le froid, et sont parfois détestés.

La folie qui envahit les peines, difficile pour les pauvres de se rassembler. Pourquoi ?

Entre vous et moi qui s'aime le plus ? Qui souffre le plus ?

De la richesse dans nos âmes, de la misère dans nos yeux.

Rien n'est plus comme avant comme les gens !

Je vous souhaite un avenir heureux ! Peace ! To je zivlenjeje...

Je suis né pour avoir des rimes plein la tête et faire la fête.

Pendant les soirées la boisson m'ensorcelle, le nectar que je bois me fait irradier comme la lumière d'une bombe dans ce monde trop sombre

Je suis né pour briller, voyager avec mes amis noirs ou blancs et ma famille

Et assumer qui je suis.

La lumière disparut lorsque la guerre commença.

Tu décidas de te battre pour garder cette clarté.

Tu fis preuve d'énormément de volonté dans un climat de guerre qui rendait tout difficile.

Lorsque la guerre prit fin, tu retrouvais cette illumination adolescente.

.....

Le printemps arrive à grands pas et les cauchemars ne s'arrêtent pas. Ça me fait tourner la tête, toutes ces moqueries malhonnêtes. Je devrais pouvoir être, le maître et de mon corps et de mes pensées.

Tant d'années sont passées, sans que je puisse m'exprimer et à force de la fermer, ma voix a fortement rouillé. Plus de vie, plus de temps à moi.

Je surveille sans cesse mes arrières avant qu'il ne m'arrive quoi que ce soit.

.....

Enfants de l'instant

Nous sommes nés pour accomplir de grandes choses, faire avancer le monde. Malgré ce que nous avons enduré, nous gardons le sourire et l'espoir.

Enfant de l'instant, je suis né pour revivre la joie, le rire, les petites rigolades qui valent des millions. Les années passent et année après année, les gens se rappellent de plus en plus du passé, pensant que le passé c'est mieux que le futur.

Mais sans passé, il n'y a pas de futur.

La jeunesse s'éloigne des adultes.

Les adultes pensent que...

La jeunesse se fatigue plus vite.

La jeunesse aime jouer aux jeux vidéos.

Les jeunes ne font même plus de sport, ne veulent pas baisser les stores, veulent juste continuer à jouer, même la nuit quand il n'y a plus de soleil.

Et même pour aller aux toilettes, ils prennent leur téléphone, continuent encore et encore à jouer. Ils n'ont peur de rien ne se gênent pas, n'aident personne, ne font rien, même pas sortir avec leurs amis.

Enfants de l'instant nous sommes nés pour honorer nos parents, prendre notre temps, prendre du plaisir.

Avoir des enfants.

De l'instant.

Nous sommes prêts pour l'avenir.

Malgré les péripéties, nous pourrons enfin dire « on a réussi », garder les meilleurs souvenirs.

Partir

PAR LE COLLÈGE PIERRE BROSSOLETTE

Partir d'Amsterdam à Rotterdam
D'île en île jusqu'au Brésil
De l'Atlantique au Pacifique
Puis Belém, bel air singulière atmosphère.
Petit port pêcheur noyé de couleurs
Qui apaisent et réveillent le cœur.
Voiles au vent,
Scintillant sur l'océan, Jagandas jouant ;
Mouvement.
Crasseuses, boueuses, bourbeuses eaux
Senteurs et odeurs du marché de sept heures
Café, coton, cacahuètes, cacao, coco, cocaïne
Cahin-caha
Claudiquant
À quand le pélican ?
Boutiques de broutilles, brouhaha de la ville.
Géante mais accueillante, envoûtante
S'amarrer, débarquer, arrivés d'étrangers.

Paolo appela :

"Passagers, c'est par là !"

Le perroquet répéta :

"Et s'il te parle s'il te cherche, dis-leur qu'on est marié"

Salomé

Deux guides et deux gardes

Deux gars me regardent

Pénétrons le poumon

De la Terre

Forêt de feuillus,

Bienvenue Déjà deux heures... deux heures

Que nous marchons,

Cherchons.

La forêt sombre, sombre comme une ombre

En moi.

Je suis l'ombre.

Tentes de toiles, sous les étoiles, lève le voile de mes rêves.

Chercher du bois,

Veiller le soir

Sous la lueur des flammes

Avaler Cette bouillie infâme.

Couché à peine,

Petits tapotements sur ma tête,

Mon oreille, je me réveille.
Insecte miteux devant mes yeux.
Dans mon regard,
Le noir, la moire, mémoire.
Sans trop d'effort,
Stylomatophore,
Surgit dans l'aurore.
Symphalangus, octopus, phytoseiulus,
Tous ces mots,
Me sont venus.
Tous aussi beaux que Venus.
Hylobatrancien, martien.
Petite molgule, funambule sous la Lune.
Esprit brouillé, réveillé,
Scientifiques enragés.

Les hauteurs qui conquièrent nos cœurs,
La pauvreté me rend malheureuse :
Ces rues toutes crasseuses.

"Là j'suis dans l'barrio j'ai pas le temps pour toi" Mario
'Faut pas avoir pitié comme Kisame.

On a peur que de lui au chapeau de paille.

Sur le pont, les pompons des marins, pointant le lointain, les
embruns miroitant, le soleil embrasant les côtes
rougeoyantes, décor flamboyant.

Découvertes et aventure, souvenirs vagues naviguant dans leurs têtes tels un navire dans l'océan, idées dérivantes et amoureuses, Kamel pensif, Salomé heureuse.

Dans le fond des océans

PAR LE COLLÈGE GILBERT DRU

Moi Jack Sparrow

je suis maître de mon bateau

Je suis un pirate,

ma direction, jamais je ne la rate

Dans les Caraïbes je navigue,

où règnent les immenses vagues

Mais j'abats toujours l'ennemi,

surtout Jones Davy

Et moi Barbe Noire

je ne broie que du noir

L'océan est-il si vaste et si profond qu'il devient un danger ?

Ses vagues puissantes et sonores viennent caresser les rochers.

Sous sa surface, un monde mystérieux,

où des créatures évoluent.

Dauphins, baleines, poissons...

Qui l'eut cru ?

Voilà que j'entends,
le chant mystérieux de l'océan
serait-ce des baleines ou des sirènes ?
Dans ce vaste royaume
Où règne Poséidon

Les baleines sont les mères
De cet univers éphémère
Elles sont imposantes
Et font ce qui leur chante
Elles sont aimées et acclamées
Par tous et à jamais.

Quand je pense à l'océan,
Mon esprit divague,
Et sur le bruit des vagues,
Je m'endors doucement,
C'est le bruit des mouettes qui me réveille,
Ces bêtes m'émerveillent,

Elles transpercent les flots,
À la recherche d'un cabillaud,
Leur bec puissant,
Déchire la chair,
Coupe les artères,
Et fait jaillir le sang,
Mais ces reines des airs,
Ne sont pas que sanguinaires,
Elles sont les plus belles,
Et leur divinité n'est pas qu'artificielle,
À moitié dans le ciel,
À moitié dans la mer,
Elles sont extraordinaires,
Et font tout de leurs ailes.

Et l'océan est si vaste
Si profond et si las
Ses vagues déferentes

Sont si déferlantes
Qu'elles viennent avec puissance
S'écraser sur les rives
Pour nous enivrer
De leur beauté.
Rose sur le ponton
Le visage face au vent
Jack derrière elle
Ses bras l'agrippant
Cœurs battants
Vraiment vivants
Dans la lumière du soleil couchant
Et flamboyant.

...

Le guetteur avait les jumelles à la main,
L'iceberg n'était plus très loin,
Le bateau allait le heurter de plein fouet,
Et au fond de la mer il s'échouerait.

Le navire bascula,

Tout le monde cria,

Rose glissa Jack la rattrapa
Sur le son des violons déchaînés

Le Titanic coula
Insubmersible il était surnommé
À présent, c'est une épave oubliée.

Cinq classes de collégiens et Marc Alexandre Oho Bambe écrivent six nouvelles en cadavres exquis

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT laclasse.com au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves.

Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques). Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 150 collégiens ont écrit six nouvelles avec Marc Alexandre Oho Bambe.

Conception

Christophe Monnet, Erasme, Métropole de Lyon et Isabelle Vio pour la Villa Gillet, et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon, avec la participation de Maylis de Kerangal.

Plateforme web

Fictions.laclassse.com coordonné par Pierre-Alexandre Racine, Erasme Métropole de Lyon, conçu par l'agence Inook

Suivi de projet

Christophe Monnet, Sandra Benchehida et Jocelyne Mazet du Réseau Canopé et l'équipe d'Erasme, Métropole de Lyon; Thomas Neveu de laclasse.com; Catinca Dumitrascu, Andéol Dudouit et l'équipe de la Villa Gillet

Relecture

Coline Luquin, Villa Gillet

Éditeur

Marc Alexandre Oho Bambe

Couverture

Photographie de Marc Alexandre Oho Bambe

Mise en page

Lucile Côte, Erasme, Métropole de Lyon

Impression

Imprimé à la Villa Gillet en mai 2023

Enseignant.e.s

Sonia Dufresne, professeure de lettres, Pierrick Tarravello, professeur d'histoire géographie et Bénédicte Malandrin, documentaliste; Christelle Barrago, professeure de français et Annie Dumont, documentaliste; Alice Haberer-Rolland, professeure de lettres classiques, Catherine Benhamou, documentaliste et Alain Tournier, professeur d'éducation musicale

Retrouvez toutes les nouvelles en ligne sur fictions.laclassse.com



Souffle poésie, souffle...

Ici souffle la poésie, souffle le vent des mots à l'abordage de la vie. Des "Je" d'enfants de l'instant se transforment en "Nous" pour rappeler à toutes et à tous qu'il faut vivre, chevaucher le présent, inventer et créer, interpeller l'avenir, nommer ce qui a été, ce qui est, ce qui sera. Demain.

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par le laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, ERASME, co-réalisée en partenariat avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon, la DRANE (Délégation Régionale Académique au Numérique Educatif) et la DAAC (Direction Académique aux Arts et à la Culture). Avec Marc Alexandre Oho Bambe, auteur invité par la Villa Gillet. La restitution de ce projet a eu lieu pendant le Littérature Live, festival international de littérature de Lyon.



Marc Alexandre Oho Bambe © Bertrand Gaudillère / Collectif Item



Les Classes Culturelles Numériques sont cofinancées par l'Union Européenne